

Dominique FABRE

Léo,
l'enfant aux trois noms



KELS
EDITIONS

DOMINIQUE FABRE

Léo
L'enfant aux trois noms

Biographie

KELS
EDITIONS

ISBN : 978-2-9559815-8-0

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation,
réservés pour tout pays.

©KELS Éditions, 2025

INTRODUCTION

L'information vient de tomber. Quelle triste nouvelle pour le monde politique ; Jean-Claude Gaudin est mort ! Quelle phrase horrible, moche et violente.

Je suis assis à la table du « week-end », le bar-tabac emblématique du cours Foch à Aubagne. Devant moi, mon petit noir quotidien.

J'aime cette ambiance animée. Ce lieu est une véritable institution à Aubagne, un endroit où l'on se sent bien. Près du cours Foch, c'est le cadre parfait pour savourer un café tout en observant ce petit monde qui s'agite. Je ferme les yeux.

Tout me revient... Quelle époque !

Jean-Claude Gaudin : une figure marquante de la vie marseillaise. On le reconnaissait tout de suite à son accent, tellement particulier. Son charisme était une part intégrante de sa personnalité. Les Marseillais garderont de lui un souvenir ému. J'ai eu la chance de le côtoyer et de l'apprécier.

Je suis un de ces hommes dont le départ dans la vie n'était pas écrit, ou peut-être mal écrit, et pourtant...

Mais je ne me suis pas présenté ; je m'appelle Léo. Je suis élu à la mairie d'Aubagne et je viens d'avoir mes 80 ans. Quatre-vingts ans et toujours l'œil qui frisstote, le sourire aux lèvres, et cette envie irréprensible de profiter de la vie. Une vie qui s'est déroulée sans que je la prenne vraiment au sérieux, mais qui m'a tant apportée !

J'ai toujours saisi les opportunités qui se présentaient à moi.

Elles m'ont permis de devenir celui que je suis aujourd'hui : un homme heureux. Heureux, parce que j'ai compris qu'il faut vivre chaque instant intensément. Heureux, parce que j'ai appris que du plus loin que l'on soit, il y a toujours une petite lumière qui est là pour nous guider. Et moi, je l'ai suivie, sans savoir où elle me mènerait, mais avec la ferme conviction qu'elle m'apporterait la sérénité.

J'ai toujours eu envie d'écrire mes mémoires. Juste pour mes enfants et mes petits-enfants.

Pour leur raconter comment moi, « le petit Léo », que personne ne remarquait, suis devenu ce personnage que beaucoup d'habitants d'Aubagne connaissent aujourd'hui.

Aubagne ! Ma ville d'adoption. Celle que j'ai épousée et avec laquelle je vis une magnifique histoire d'amour depuis tant d'années. Souvent, j'ai cru la perdre, mais à chaque fois, elle m'a rattrapée. Comme une maîtresse passionnée, sûre de son pouvoir sur moi, elle m'accompagne, me soutient, me fait vibrer telle une âme sœur. J'y suis chez moi !



Léo - Aubagne en 2019

Ma naissance

Le 17 novembre 1944, à 21h30, dans la douce chaleur de Sète, j'ai poussé mon premier cri. Inconsciemment, un cri de résistance. Né dans une France encore meurtrie par la guerre, mon arrivée au monde s'est faite dans l'ombre de l'absence. Celle d'une figure paternelle. Une absence qui a laissé une empreinte indélébile sur ma vie.

Ce vendredi, alors que mon parrain et ma marraine se présentent pour déclarer ma naissance, une explosion vient bouleverser le village et, par un étrange concours de circonstances, me prive d'une partie de mon identité.

J'aurais dû certainement porter le prénom de mes aïeux comme c'était la coutume à l'époque. Mais dans l'affolement, alors que tout le monde court dans tous les sens, ma déclaration reste inachevée.

Sur mon acte de naissance, un seul prénom sera inscrit : **Léo**¹

Ma mère, mon héroïne et protectrice, une femme de tous les combats. Une louve, toujours à nos côtés. Travailleuse acharnée, elle luttait sans relâche pour nous offrir à mon frère et à moi un foyer stable et aimant. Le jour, la nuit ne comptant pas ses heures, elle se démenait pour que nous puissions manger et vivre dignement.

Élever des enfants seule, dans ces années-là, n'était pas chose facile ; aux yeux des gens bien-pensants, les mères célibataires

1 Léo vient du latin Lion, le roi de la forêt, c'est sans doute ce qui m'a toujours poussé à aller plus loin

étaient souvent jugées, montrées du doigt. Mais ma mère, avec une force et une détermination inébranlable, avançait sans se soucier des regards.

Son amour inconditionnel a été mon phare. C'est grâce à elle que j'ai trouvé mon chemin. Elle a guidé mes premiers pas dans un monde parfois hostile.

